



du 19e siècle. Elle porte un regard attendri sur l'enfant Jésus qu'elle berce avec amour.

Jusque les années 70, cette Vierge était visitée, chaque année, lors de la « Rogation » .

Ce terme, en latin rogatio, signifiait originellement « demande », puis « prière accompagnant les processions » en latin ecclésiastique.

Durant trois jours, précédant immédiatement le jeudi de l'Ascension, le clergé et les fidèles font en procession le tour du village et de ses champs. Prières, formules de bénédiction et gestes de purification permettent de garantir les récoltes meilleures et la protection des élevages. Des haltes sont prévues aux chapelles et aux croix de carrefour.

Prière à Notre-Dame des Affligés

Vierge Sainte, Marie, notre Souveraine, nous venons nous jeter au sein de votre miséricorde et mettre dès ce moment et pour toujours notre âme et notre corps sous votre sauvegarde et sous votre protection spéciale.

Toute la chrétienté vous appelle le Refuge des Pécheurs, la Consolatrice des affligés, l'Espérance des désespérés, le soutien des malheureux. Vous êtes donc notre refuge, notre consolation, notre espérance et notre soutien ; recevez-nous donc, ô Marie, agenouillés au pied de votre autel, ne rebutez pas nos prières et accordez-nous, nous vous en supplions, une vie bienheureuse.

Amen.



Exposition de 3 statues de Notre Dame des affligées Neuvaine du St Cordon 2017



Le culte de Notre Dame des affligés dans le diocèse de Cambrai

Dans le Nouveau Testament, Siméon, un vieillard juste et pieux du Temple de Jérusalem qui attendait la 'Consolation d'Israël' (Lc 2:25), reconnaît son arrivée en l'enfant Jésus présenté au Temple par ses parents. Le même Siméon annonce à Marie peu après : « Toi-même un glaive te transpercera l'âme » (Lc 2:35). Ce sera Notre-Dame des 7 douleurs appelée aussi **Notre Dame consolatrice des affligés** car être la mère du Christ ne l'empêchera pas de rejoindre l'immense cohorte des affligés de la terre.

Mère des affligés, Marie est pleine de compréhension et tendresse parce que, elle-même, est passée par là. Elle est témoin et servante de la Consolation que Dieu a promise à son peuple, même dans les situations désespérées, là où Dieu semble absent.

Elle est invoquée pour toutes les souffrances mais autrefois plus précisément pour l'invalidité des jambes et des bras. De nombreux exvotos témoignent des guérisons.

La plus célèbre est celle de Luxembourg, mais elle est également très présente dans le diocèse de Cambrai, on dénombre plus de 50 statues en églises, chapelles ou oratoires. Les trois plus connus sont Notre Dame des affligés de Cuincy, de Fenain (procession le 3^e Dimanche de Septembre) et du faubourg de Paris à Valenciennes présentée ici. Beaucoup appartiennent à des privés, représentées par les 2 autres statues de Verchain et Le Favril.



Notre Dame des affligés du Faubourg de Paris à Valenciennes

Au 16^e siècle, un vagabond remarque dans une haie une branche qui ressemble à une poupée. Il la coupe, l'habille de chiffons et en fait une statuette de la vierge. Il la place ensuite dans un creux de la haie. Des malades et des infirmes ne tardent pas à venir faire leur demande de guérison, certains sont exaucés, le culte de Notre dame des Affligés est né ! Au 17^e siècle une statuette en terre cuite, dans une niche en bois, remplace l'originale. La fréquentation augmente, on vient parfois de bien loin demander des grâces à Marie, surtout le Vendredi. L'affluence des fidèles est considérable le vendredi Saint. Les guerres et la révolution s'abattent sur Valenciennes mais la niche et sa Madone reste intact.



En 1816, on estime à 15000 le nombre des pèlerins, l'abbé Christian Barbet, restaurateur du culte du St Cordon après le Concordat, demande aux autorités l'accord pour construire une chapelle digne de ce culte important. De nombreux donateurs, dont les compagnies minières, permettent la construction d'un gracieux petit sanctuaire élevé sur un tertre.

En 1818 a lieu l'inauguration, en fanfare, avec les autorités municipales ; le doyen de Valenciennes donne sa bénédiction. A partir de

ce jour, chaque Vendredi une messe est célébrée à 7H30, affluence des pèlerins est constante et particulièrement importante pour la neuvaine qui débute le Vendredi Saint. On compte entre 7 et 8000 pèlerins vers 1900.

En 14/18 la chapelle est entièrement détruite par les allemands, elle sera reconstruite à l'identique en 1929.

Jusque dans les années 70, la tradition se maintient mais la fréquentation baisse. Aujourd'hui la chapelle est fermée, on peut la visiter en demandant la clé à la gardienne du cimetière St Jean juste à côté. Une messe est encore célébrée, chaque année, le Lundi de Pâques à 10H30. Mme Christine YACKX a écrit un historique détaillé sur cette chapelle, disponible à l'offrandrie du St Cordon.



Notre Dame des affligés de Le Favril

Située rue de Landrecies à Le Favril, à l'entrée de la commune, la chapelle Notre Dame des Affligés ou encore des Sept douleurs dresse sa structure de briques.

Marie, habituée à souffrir, a dû pleurer encore un peu plus quand on connaît l'histoire de la petite bâtisse, pourtant érigée en son honneur.

C'est en 1704 que les frères et sœurs Manesse, anciens meuniers, avaient fait construire la chapelle, à proximité d'un moulin à vent dont ils étaient propriétaires.

Un différend devait naître entre eux et le curé du Favril, en effet, en bons commerçants qu'ils étaient, les Manesse auraient voulu récolter le fruit des oboles offertes par les pèlerins venus prier la Vierge. De son côté l'abbé trouvait plus naturel que ce soit la paroisse qui en bénéficie. Devant l'intransigeance des Manesse, sûrs de leur bon droit, le curé échafauda un projet d'excommunication contre les meuniers. Mais l'Evêque, conscient que cette affaire prenait des proportions démesurées régla le problème en éloignant le père Meurant de sa paroisse durant quatre ans.

Nul ne sait comment se régla ce conflit mais on peut imaginer que le décès des uns ou des autres y mit fin.

Une messe est célébrée, parfois en Mai, lors de la route mariale de la Paroisse St Roch en Mormal.



Notre Dame des affligés de Verchain Maugré

Cette statue est installée dans une chapelle, vieille de plus d'un siècle, située à l'entrée du village, au lieu-dit "la Layette", en bordure de la route en venant de Monchaux sur Ecaillon.

Les familles Bultez Canonne et Gilleron Canonne, sont propriétaires de cette chapelle, c'est l'arrière-grand-père qui l'avait fait construire suite à un accident en taillant ses haies et l'ayant conduit à la cécité.

Le petit bâtiment avait déjà été repeint par les familles, mais la statue de la vierge était très abîmée par le temps. Les marcheurs de ND du St Cordon ont proposé leur aide lors de leur passage en Octobre 2015. C'est l'un d'eux, Jacques Lescut, artiste amateur, qui a consacré quelques heures pour redonner sa splendeur à cette vierge à l'enfant de la fin